

Terrorisme, la faute à Trump ? Dites à Darryn Frost qu'il n'était pas au pouvoir en 2001, 2005, 2015...

écrit par Christine Tasin | 11 janvier 2020



Illustration : Darryn Frost qui avait utilisé une défense de narval pour maîtriser Usman Khan, le terroriste du pont de Londres qui avait tué en novembre 2019 2 personnes.

.
Encore un sinistre crétin bon pour la conversion. Pauvre Frost au cerveau sans doute embrumé par le fog londonien qui pleure sur le triste destin de Usman Khan. Il se sent coupable d'avoir interrompu le périple mortel de l'assassin...

<https://resistancerepublicaine.com/2019/12/11/attentat-de-londres-quand-ses-camarades-de-lycee-signalaient-usman-khan-on-les-accusait-de-racisme/>

.
Pour se sortir de sa dépression, Darryn Frost a cherché et trouvé un bouc émissaire. Tout cela, c'est la faute de

Trump, bien sûr !

.

Oui, vous avez bien lu, l'homme qui a participé à l'arrestation du terroriste du Pont de Londres est torturé par le remords . Selon lui, les terroristes seraient tous des victimes de Trump. C'est parce que Trump a protégé l'ambassade américaine et les Américains en débarrassant le monde de l'immonde terroriste Soleimani que, deux mois avant, Usman Khan, a attaqué et tué sur le Pont de Londres ? Très fort, Usman Khan, Madame Soleil battue à plate couture !

Il accuse la politique belligérante de Donald Trump au Moyen-Orient de « nourrir le terrorisme », avertissant qu'elle engendrerait « davantage d'attentats meurtriers ». Pour Frost : « la décision du président américain d'assassiner le général Qassem Suleimani coûtera des vies : une future génération de terroristes résultera directement des interventions américaines. Il est de notre devoir de les condamner immédiatement. »

<https://www.fdesouche.com/1321923-londres-lhomme-a-la-defense-de-narval-bouleverse-par-la-mort-du-terroriste-usman-khan-accuse-la-politique-de-trump-au-moyen-orient-de-nourrir-le-terrorisme>

.

Et Frost – qui travaille dans l'administration pénitentiaire (ça doit être beau...)- a trouvé comment modifier le monde et arrêter le terrorisme. Non seulement, bien entendu, il faut arrêter Trump, mais il faut militer pour la gentillesse... Oui, la gentillesse en toutes lettres.

Frost a lancé une campagne nommée « Extinction de la haine », visant à susciter un soutien à la gentillesse comme antidote à l'extrémisme.

Que n'y avait-on pas songé avant ? Au lieu de tirer sur Merah, les policiers auraient dû lui offrir des bonbons avec force sourires. Et je suis certaine qu'Abdeslam deviendrait un mouton militant pour la paix et l'amour si ses gardiens de prison lui faisaient des câlins matin et soir...

Suicide de l'Occident...

Depuis 1400 ans l'islam soumet, menace, torture, extermine, terrorise... Trump n'a pas 1400 ans, les Américains n'existaient pas en tant que tels il y a 1400 ans, ni même il y a 1000 ans, ni même il y a 400 ans...

Laissons la superbe Oriana Fallaci répondre au crétin de Londres :

[...]

I Extraits de La Rage et l'Orgueil

Et pourtant les fils d'Allah persécutent aussi les bouddhistes. Ils font sauter leurs statues, ils les empêchent de pratiquer leur religion. Donc je demande : à qui le tour, maintenant que les Boudhas de Bamyan ont été pulvérisés comme les gratte-ciel de New York ? Est-elle dirigée seulement contre les chrétiens et les juifs, contre l'Occident, l'avidité des fils d'Allah ? Ou selon la promesse d'Oussama Ben Laden vise-t-elle à soumettre le monde entier ?

La question demeure même si Oussama Ben Laden se convertit au bouddhisme et si les Talibans deviennent libéraux. Car Oussama Ben Laden et les Talibans (je ne me lasserai jamais de le répéter) ne sont que la manifestation la plus récente d'une réalité qui existe depuis mille quatre cents ans. Une réalité sur laquelle l'Occident ferme inexplicablement les yeux. Eh, oui, mon cher... Il y a vingt ans, c'est-

à-dire bien avant l'apparition d'Oussama Ben Laden et des Talibans, je les ai vus les fils d'Allah au travail. je les ai vus détruire les églises, je les ai vus brûler le crucifix, je les ai vus souiller les statues de la Vierge, je les ai vus pisser sur les autels, transformer les autels en chiottes. Je les ai vus à Beyrouth. Cette Beyrouth qui était si belle et qui maintenant, par leur faute, n'existe pratiquement plus. Cette Beyrouth où ils avaient été accueillis par les Libanais comme les Tibétains avaient été accueillis par les Indiens à Dharamsala et où peu à peu ils s'étaient emparés du pays. Sous le patronage de Monsieur Arafat, qui aujourd'hui joue la victime et renie son passé de terroriste, ils avaient érigé un État dans l'État...

Inchallah. C'est un roman, oui, mais un roman construit sur une réalité historique que tous ont vécue et dont des centaines de journalistes ont témoigné puis racontée dans toutes les langues. On n'efface pas l'Histoire. On

peut la falsifier comme le Big Brother fait dans le roman d'Orwell, on peut l'oublier ou l'ignorer : mais on ne peut pas l'effacer. Et à propos de la prétendue gauche qui semble avoir la mémoire plus courte encore qu'Arafat, personne ne rappelle ce que Marx et Lénine disaient ? Ils disaient :

« La religion est l'opium du peuple. » Personne ne rappelle que tous les pays islamiques sont dominés par un régime théocratique, que d'une manière ou d'une autre chacun d'eux est une copie ou aspire à être une copie de l'Afghanistan et de l'Iran ? Bon Dieu, il n'y a pas un seul pays islamique qui soit gouverné de façon démocratique ou du moins laïque ! Pas un seul ! Même ceux qui souffrent d'une dictature militaire comme l'Irak et la Libye et le Pakistan, même ceux qui sont tyrannisés par une monarchie rétrograde comme l'Arabie Saoudite et le Yémen, même ceux qui sont gouvernés par une monarchie plus raisonnable comme la Jordanie et le Maroc, n'ignorent pas le joug d'une religion qui règle tous les moments de leur journée et tous les aspects de leur vie !

II Extraits de *La Force de la Raison*

« Cela ne me fait pas plaisir de dire que Troie brûle, que l'Europe est désormais une province, voire une colonie de l'islam, et l'Italie un avant-poste de cette province, un point de repère de cette colonie. Le dire revient à admettre que les Cassandre parlent vraiment au vent, que malgré leurs cris de douleur, les aveugles restent aveugles, les sourds restent sourds, les consciences réveillées se rendorment vite, et les Mastri Cecchi meurent pour rien. Mais c'est cela la vérité.

Du détroit de Gibraltar aux fiords de Soroy, des falaises de Douvres aux plages de Lampedusa, des steppes de Volgograd aux vallées de la Loire et aux collines de Toscane, l'incendie flambe.

Dans chacune de nos villes, il y a une seconde ville. Une ville superposée et semblable à celle que, dans les années soixante-dix, les Palestiniens créèrent à Beyrouth, établissant un Etat dans l'Etat, un gouvernement dans le gouvernement. Une ville musulmane, une ville gouvernée par le Coran. Une étape de l'expansionnisme islamique. Cet expansionnisme sur lequel personne n'a jamais réussi à prendre le dessus. Personne. Même pas les Perses de Cyrus le Grand. Même pas les Macédoniens d'Alexandre le Grand. Même pas les Romains de Jules César. Même pas les Français de Napoléon.

Car l'unique art où les fils d'Allah ont toujours excellé, c'est l'art d'envahir, conquérir, soumettre. La proie qui leur a toujours inspiré la plus forte convoitise, c'est l'Europe, le monde chrétien [...] Aucune loi liberticide ne pourra jamais démentir que dans les années soixante-dix et quatre-vingts, c'est justement grâce à [leur] fertilité renversante que les Chiites ont pu s'emparer de Beyrouth, évincer la majorité chrétienne maronite...Mais, surtout, il suffit de se rappeler ce que Boumedienne dit en 1974 devant l'Assemblée des Nations Unies : *Un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère sud pour faire irruption dans l'hémisphère nord. Et certainement pas en amis. Car ils y feront irruption pour le conquérir. Et ils le conquerront en le peuplant de leurs fils. C'est le ventre de nos*

femmes qui nous offrira la victoire. Il ne disait là rien de nouveau. Encore moins de génial. La Politique du Ventre, c'est-à-dire la stratégie consistant à exporter des êtres humains et à les faire enfanter abondamment, a toujours été la méthode la plus simple et la plus sûre pour s'approprier un territoire, dominer un pays, se substituer à un peuple ou l'asservir.

Et depuis le VIII^e siècle, l'expansionnisme islamique s'est toujours déroulé à l'ombre de cette stratégie. Souvent à travers le viol et le concubinage [...] Et aujourd'hui, ce projet est un précepte. Dans toutes les mosquées d'Europe, la prière du vendredi s'accompagne de l'exhortation qui incite les femmes musulmanes à « avoir chacune au moins cinq enfants. »

[...]

« L'islam a toujours persécuté et fait taire ses hommes intelligents. En commençant par le grand Averroès. Accusé d'hétérodoxie pour son œuvre *La destruction de la destruction*, polémiquant avec le fidéiste Al-Ghazali, Averroès fut de fait contraint à fuir Cordoue en 1195 et à se cacher à Fez, où cependant on le retrouva vite. On y brûla ses livres, on l'emprisonna comme un délinquant, et ce n'est que quelques mois avant sa mort (à 72 ans déjà) qu'il retrouva la liberté. Ce n'est pas par hasard qu'Ernest Renan dit qu'attribuer à l'islam les mérites d'Averroès, ce serait comme attribuer à l'Inquisition les mérites de Galilée. S'il y a un siècle au cours duquel l'islam n'a irradié que l'inertie et la décadence, c'est justement le XVIII^e. **Et s'il y a un courant de pensée avec lequel l'islam n'a jamais rien eu à voir, c'est justement celui des Lumières.**

Savez-vous pourquoi ? Parce que comme Diderot l'a écrit à madame Volland, il y a deux cent quarante-cinq ans : « *L'islam est l'ennemi de la Raison* ». Et si [les] musulmans n'entrouvrent pas leur cerveau, s'ils ne donnent pas un bon coup de lessive au Coran et à la théocratie, aucune Eurabie ne pourra jamais démontrer le contraire. »

<https://resistancerepublicaine.com/2019/03/01/oriana-fallaci-repond-a-belattar-qui-affirme-lislam-est-la-depuis-1400-ans-et->

il-ny-a-pas-de-probleme/